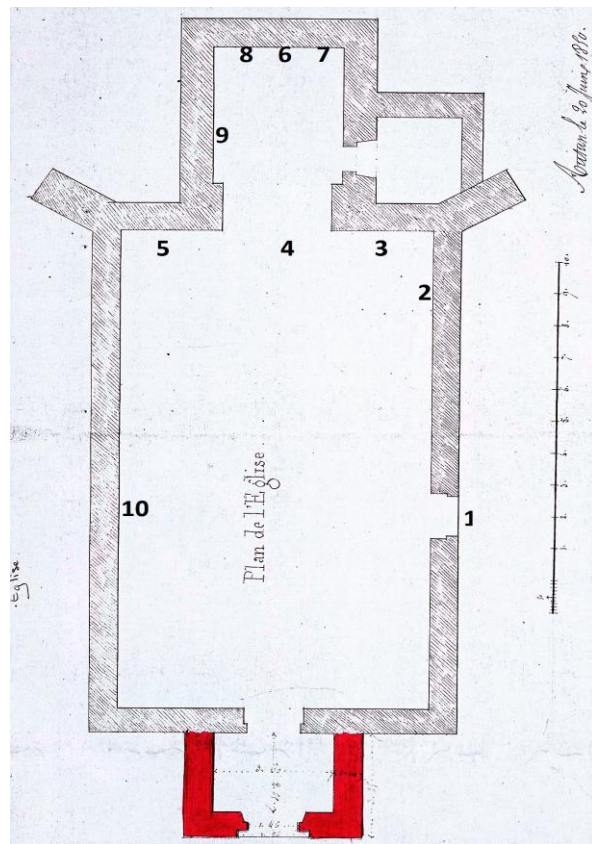


L'église de Saint-Martin-de-Commune date du XII^e siècle et a subi de nombreux remaniements et un incendie. Elle a été sauvegardée par les restaurations entreprises au XV^e et XVIII^e siècle, puis entre 1850 et 1858. Elle fut peut-être un temple, vers 1700, au moment des combats entre catholiques et protestants (Il existait une importante population de huguenots à Couches, où on peut voir la Maison des Templiers construite en 1610, qui reçut des protestants, gens fréquentant les temples) (cf. la fiche sur l'église de Couches). La dernière restauration date de 1986-1987.



Plan de l'église de 1850

Intérieur : Nef et chœur

L'église présente une large **nef plafonnée** du XV^e ou XVI^e siècle, qu'une épaisse arcade en plein cintre fait communiquer avec le chœur droit, voûté en berceau plein cintre.

Sur le chœur, s'ouvre à droite la sacristie et à gauche, derrière les fonts baptismaux, (9) **un enfeu** (espace d'encastrement d'un tombeau dans un mur d'église, probablement celui de Malain, seigneur de Digoine) en cintre surbaissé.

Le vitrail axial représente « **la Charité Saint Martin** » (6) entouré des statues d'**un saint évêque** (7), à droite, et de **sainte Philomène** (8) avec son ancre, à gauche.

Saint Martin est né en Pannonie, l'actuelle Hongrie, sur les frontières de l'empire romain où son père était en garnison. A 15 ans, il est soldat car la loi romaine obligeait les fils de soldats à s'enrôler dans l'armée. Il est muté en Gaule et c'est là, qu'à Amiens, il rencontre un pauvre grelottant à qui il donne son manteau, et dont il apprend durant la nuit que c'est le Christ qui lui a fait cette demande. Il hésitait à devenir chrétien, il s'y décide enfin. Il quitte l'armée pour rejoindre saint Hilaire à Poitiers. Avec lui, il fonde le premier monastère des Gaules, à Ligugé, en Poitou. C'est là qu'il sera enlevé par les habitants de Tours qui en font leur évêque. Mais l'ancien soldat devenu chrétien ne s'enfermera pas dans sa cité. Il évangélisera parcourant les campagnes jusqu'à sa mort, à Candès, sur les bords de Loire. (site : nominis.fr)

En haut de la nef et à droite, une jolie **crédence** (2) à accolade moulurée abritait une **Vierge à l'Enfant** (couronnée) en porcelaine peinte (don de la famille Lequin-Carry), disparue depuis 1976.

Dalles funéraires et commémoratives

Devant l'autel latéral sud, dédié à Sainte Thérèse de Lisieux, se trouve une **dalle funéraire** (3), pierre gravée datant de 1700, avec cette inscription rebrochée par G. Chavy, ancien maire : « CY GIT ISAAC (L...S...) SEIGR DE ST MARTIN ET DE COMMUNE DECEDE LE NOVEMBRE 1700 PRIES DIEV POUR SON ÂME. » Courtépée, dans sa *Description du Duché de Bourgogne*, précise qu'il s'agit d'Isaac Le Sage. La famille Lesage s'est expatriée en Belgique.

Devant le chœur de l'église, en haut de la nef, derrière le maître-autel en pierre rose, (4) **la dalle commémorative**, gravée 1859, est celle de François Marie Victor de MUSY, ordonné prêtre dans l'église Saint Martin-de-Commune le 24 septembre 1859 par Monseigneur de Marguery, évêque d'Autun. Miraculé à Lourdes, il fit par la suite construire une reproduction fidèle de la grotte de Massabielle dans une chapelle de l'église de Chagny quand il en était le curé en 1876. L'autel latéral nord est dédié à **la Vierge Marie** (5).

Peinture

Dans la nef, sur la façade nord, une **toile peinte** (10) d'assez grandes dimensions, représente un chœur d'anges et d'angelots adorant le Sacré Cœur enflammé, ceint d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix, jaillissant des nuages. Les stations du **Chemin de croix** (tableaux, don de la famille de Musy) ont été placées sur les murs de la nef et de la sacristie.

Extérieur

Le **clocher-porche** saillant se compose d'une tour carrée surmontée d'une flèche polygone recouverte d'ardoises. Il aurait été restauré en 1851, car le projet de beffroi n'a pas été réalisé. La date de 1756, notée au-dessus de la porte en anse de panier, située sous le clocher et qui donne

accès à la nef, concernerait cette porte, selon Raymond Oursel.

Au-dessus de cette porte subsiste la **fenêtre jumelle flamboyante** qui autrefois éclairait directement la nef. Une **porte latérale (1)** au sud, de style flamboyant, a été conservée mais murée. Une plaque commémorative de la guerre y a été apposée, à l'intérieur.

L'église est épaulée au nord par d'épais **contreforts de granit** (2 contreforts droits) et à l'est aux angles saillants de la nef par 2 contreforts obliques. Elle est entourée de **son cimetière** qui comporte une **croix de cimetière** à base flamboyante. Les comtes de Musy ont leur tombeau dans ce cimetière : Charles-François, décédé en 1977, à 77 ans, a été maire et a fait don d'un bâtiment pour ériger le presbytère.

En contrebas de la terrasse de l'église, il existe une **croix de chemin** du XIXe siècle avec inscription sur le socle en granit peu lisible.

À proximité

Au nord de l'église, de l'autre côté de la route, un grand bâtiment à usage d'habitation et de remise du XIXe siècle avec réemploi de 3 fenêtres et d'une porte flamboyantes. A proximité, situé dans le creux d'un vallon à proximité d'un étang, le **château de Digoine** datant du milieu du XIVe siècle (date de 1359 inscrite sur le manteau de cheminée des cuisines voûtées) Le seigneur de Digoine, Antoine de Malain, avait dans l'église de St-Martin-de-Commune sa dalle tombale (1548), écrit Courtépée. C'est le comte de Musy qui, au XIXème siècle, racheta le château à un cousin (marquis de Falletans) et entreprit la restauration avec quelques adjonctions. Les girouettes des toitures pyramidales et des lanternes sont timbrées des armoiries de la famille de Musy. La **chapelle** du vieux château de Sauterne (commune de St-Gervais-sur-Couches) aurait été transférée en 1700 au château de Digoine, selon Courtépée (III, 166).

Bibliographie

Archives de Saône-et-Loire (fonds Oursel)

« Menez donc votre vie dans le Christ Jésus, le Seigneur, tel que vous l'avez reçu. Soyez enracinés, édifiés en lui, restez fermes dans la foi, comme on vous l'a enseigné ; soyez débordants d'action de grâce. »

Saint Paul, Lettre aux Colossiens, 2, 6-7.

L'église de Saint Martin de Commune fait partie de la **Paroisse Notre-Dame de la Drée** qui compte 14 communes, dont le centre est Epinac, soit environ 7842 habitants.

Paroisse Notre-Dame de la Drée

4 rue Emile Zola

71360 EPINAC

Tél. 03 85 82 11 09

Mail : nd.dree.paroisse2014@gmail.com

Site : sites.google.com/site/morvanetdree

*Antully – Auxy – Curgy –
Collonges-la-Madeleine – Epertully –
Epinac - La-Garenne-Morlet –
Saisy – Saint-Gervais-sur-Couches –
Saint Emiland – Saint Léger-du-Bois –
Saint-Martin-de-Commune –
Sully – Tintry*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

*Avec la collaboration d'Anne-Marie Chesneau
(Association des Amis de Saint Gervais-sur-
Couches) et de M. Gabriel Chavy*

Edition 2016



SAINT MARTIN DE COMMUNE

Église Saint Martin


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre